



Une délégation des agents des Finances Publiques de Saône et Loire vient exprimer ses revendications à la DDFIP 71 à l'occasion d'un non-CTL !

La motion ci-dessous a été lue :

Madame la directrice,

Aujourd'hui, il n'y aura pas de CTL. Les organisations syndicales représentatives, **mandatées par les agents de Saône-et-Loire**, ne siégeront pas.

Aujourd'hui, est une journée particulière. En effet, les agents des Finances Publiques de Saône-et-Loire sont déplacés, de tous les sites du département, pour venir vous exprimer leur désarroi, leur inquiétude mais aussi leur colère. Comme dans les autres départements, les personnels se mobilisent pour forcer la direction générale à dévoiler ses plans néfastes, perfidement et (trop) optimistement baptisés « *Horizon 2022* ».

Aujourd'hui, 5 mars 2019, nous regardons l'Horizon 2022 que la direction générale nous prépare en secret et nous ne voyons qu'obscurité.

Cette mobilisation, bien qu'inédite en Saône-et-Loire, ne devrait pas vous surprendre : vous connaissez déjà nos questions puisque nous vous les avons posées lors d'une réunion informelle le 5 février 2019.

Nous venons donc, collectivement et avec plus de force, vous les poser à nouveau de façon claire et précise, et alors que certains directeurs ont déjà livré leurs projets. Nous vous demandons d'être loyale envers les agents de Saône-et-Loire.

C'est au nom de la loyauté que vous devez au Directeur Général et au Ministre, que vous vous apprêtez, à travers vos propositions, à casser le réseau des finances publiques dans le département. Vous préparez et décidez, dans le plus grand secret, d'un projet qui va impacter lourdement l'avenir des C, des B, des A et des A+.

La note « secrète » de la DG est connue partout en France et l'on voit bien la casse imposée par Bercy. Les directeurs, qui ont joué la transparence dans leur département, ont bâti des scénarios qui reproduisent assez fidèlement cette ligne de démantèlement. Dès lors, comment envisager aussi froidement la chose en se drapant de loyauté ?

Car en dehors du cadre purement professionnel, c'est bien à la vie personnelle des agents que s'attaque ce projet « Bâtir un nouveau réseau ». Si vous demandez la fermeture de l'immense majorité des trésoreries et les transferts de SIE ou de SIP, les collègues de ces structures vont forcément être amenés à envisager des déménagements. Ce sont nos projets de vie que vous remettez en cause, il faut donc être transparent !

Les directeurs départementaux répondent à cette commande de fermetures de la DG comme si nous n'existions pas, comme si les agents de toutes catégories n'étaient que des chaises, des numéros.

Les agents aujourd'hui, et depuis le début du mois de février, en tirent les premières conséquences. Ils se sont mobilisés dans beaucoup de centres, selon des formes parfois inédites, qui a, d'ailleurs, piqué l'attention des responsables des services RH, prompts à pointer les participants.

Nous vous demandons donc de nous préciser :

- Le nombre de suppressions d'emplois prévues pour les 3 ans à venir ;
- Le nombre de trésoreries menacées, le nombre de SIE, de SIP, leurs implantations ;

- Le nombre de front office et back office prévus pour les remplacer et sous quelle forme ?
- Les conséquences de cette grande casse en matière de ressources humaines : que vont devenir les collègues concernés?

Bref, nous vous demandons instamment de répondre à toutes les questions soulevées par la note de décembre et remise aux directeurs départementaux.

Aujourd'hui, vous avez une occasion inédite de nouer le dialogue et d'assurer aux agents que vous défendrez le service public des finances en Saône-et-Loire. Non pas en le cassant ou en anticipant les restructurations, mais plutôt en s'associant à leur démarche et en faisant remonter leurs revendications contenues dans les cahiers revendicatifs que nous vous remettons.

Les agents ne veulent pas que leurs missions soient transférées, leurs centres fermés, leurs emplois supprimés au nom d'une nécessité qui n'a absolument rien d'évident.

Ils sont là pour dénoncer une politique qui casse leur travail, méprise leur condition de travail et attaque leur statut. Ils souhaitent répondre aux besoins fondamentaux des citoyens : c'est pour cette raison qu'ils se sont engagés au service de l'État.

Mais il y a bien longtemps que les représentants de l'État ont perdu de vue ces valeurs.

Ces valeurs qui, malheureusement, se sont effacées derrière des nécessités et des objectifs comptables, déclinés selon des éléments de langages récurrents.

Aujourd'hui, les agents ne veulent plus de ces changements néfastes. Ils se sont déplacés pour vous le dire !

Mâcon le 5 mars 2019





SOCIAL - MÂCON

Finances publiques : l'intersyndicale dénonce des "régressions qui vont à l'encontre du service public"

Ce mardi matin, une cinquantaine d'agents des Finances publiques du département sont venus à Mâcon à l'occasion du comité technique local de la direction générale des Finances publiques, qui se déroulait à la cité administrative.

Vu 743 fois | Le 05/03/2019 à 10:29 | Réagir (1)



Répondant à l'appel de l'intersyndical (NDLR : CGT Finances publiques, Solidaires Finances publiques, FO Finances publiques et CFDT Finances publiques), une cinquantaine d'agents des Finances publiques sont venus exprimer leur "désarroi", leur "inquiétude" et leur "colère", ce mardi matin, à Mâcon, à l'occasion du comité technique local de la direction générale des Finances publiques. "Nous nous mobilisons à nouveau pour forcer la direction générale à dévoiler ses plans néfastes", expliquent les représentants syndicaux.



Un service public dégradé

Pour les organisations syndicales, le projet "Horizon 2022" est une "restructuration" du réseau des Finances publiques. "Avec des suppressions d'emplois et de trésoreries à la clé".

"En Saône-et-Loire, nous avons déjà connu 144 suppressions d'emplois depuis 2012, indiquent Thomas Gilles, de la CGT et Pascal Poyen, de Solidaires. En 2019, 18 emplois ont été supprimés. Ce sont les catégories B et C qui ont été les plus attaquées. Pourtant, ce sont ces catégories qui assurent l'accueil et le traitement des demandes du public". Pour les représentants syndicaux, cette baisse du nombre d'agents engendrent "des énormes files d'attente" pour les contribuables, "alors que la demande est forte, notamment en raison du passage au prélèvement à la source".

Fermetures annoncées de trésoreries

L'intersyndicale dénonce également "les fermetures annoncées de quatre trésoreries (NDLR : La Chapelle-de-Guinchay, La Roche-Vineuse, Saint-Rémy et La Clayette)". "Aujourd'hui, on ne parle que de dématérialisation, d'internet et de plate-forme téléphonique. On nous propose un traitement industriel de nos missions".

Pour les agents, la restructuration des Finances publiques est également synonyme de "charge de travail supplémentaire", de "conditions de travail dégradées" et de "mobilité géographique de plus en plus subie". D'autres manifestations pourraient avoir lieu dans les prochaines semaines.

Croisée à l'issue du comité technique local, Eliane Simon, directrice départementale des finances publiques de Saône-et-Loire, n'a pas souhaité répondre à nos questions.

Mme Simon a tenu à rappeler que la direction n'en était qu'à la phase de réflexion, qu'elle communiquerait le moment venu lorsque le projet sera validé par la direction générale. Elle affirme ne pas avoir d'indications sur la volumétrie des emplois supprimés dans les années à venir. Cependant, aucune orientation contenue dans le document « Bâtir un nouveau réseau » n'a été démentie. Mme Simon a indiqué qu'elle allait fusionner les SIP et les SIE mais qu'il ne s'agit pas de ne retenir qu'un seul SIP et un seul SIE pour le département.



Les agents ne sauront donc rien sur l'avenir du réseau en Saône et Loire.

La DDFIP a tout de même concédé un point : cette situation pouvait être anxiogène pour les agents...